

Le journal technique des agriculteurs BIO
du Nord-Pas de Calais

BIO TECH

Lupins et sojas : le réveil
des protéines !

A SAVOIR

Ensiler des « poids lourds »
pour des rations protéinées

PAROLES DE BIO

*Ils mettent « les prés
dans le plat »*

FOCUS

Légumes Bio : un champ de
valorisation, du caddie
au cabas

BIO NEWS

Pommes de terre : un
marché majoritairement
contractualisé



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NORD-PAS DE CALAIS



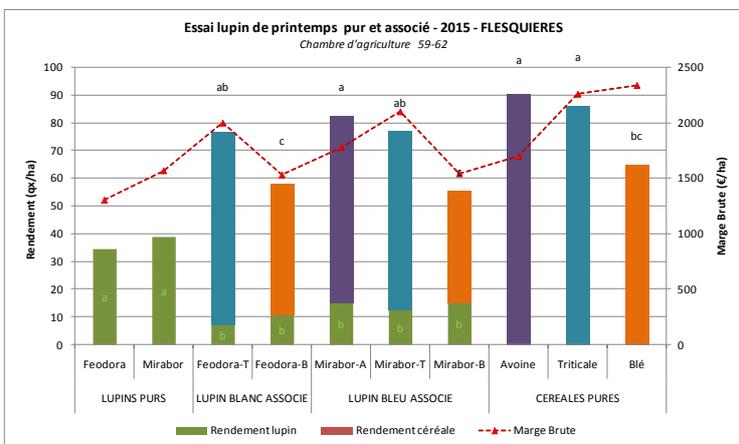
LUPINS ET SOJAS : LE RÉVEIL DES PROTÉINES !

Pour réduire certains facteurs limitant la production de protéagineux bio et répondre à une demande croissante des opérateurs économiques, la Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais a testé au printemps 2015 la mise en culture de différents protéagineux, en culture pure et en association. Voici les enseignements de l'année 2015 pour la partie lupins associés et sojas.



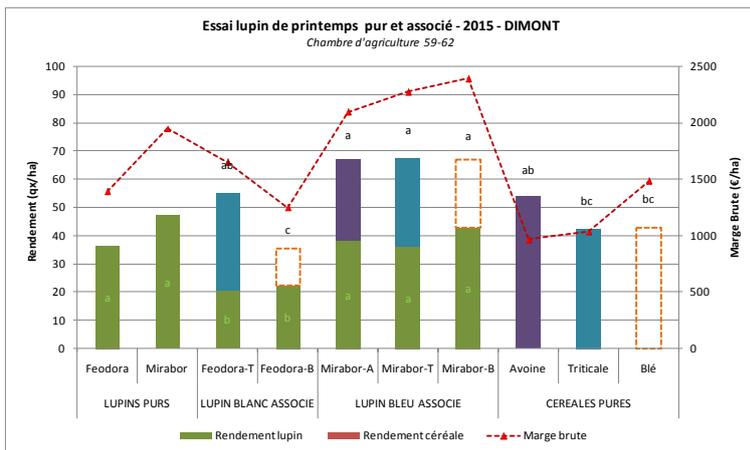
Essai association de lupin

Les lupins MIRABOR (bleu) et DALBOR (blanc) ont été associés au semis à du triticale (T), du blé (B) et de l'avoine (A). Les densités retenues dans les associations étaient les suivantes : 80% de la pleine dose de lupin blanc et 100% pour le bleu, 33% de la pleine dose de l'avoine et 40% de la pleine dose du triticale et du blé.



A Flesquières, le rendement des lupins est significativement plus faible lorsqu'ils sont associés aux céréales. Cela s'explique par **une forte disponibilité de l'azote au printemps, ayant favorisé le développement des céréales.**

En association, les rendements des lupins ne sont pas significativement différents selon la céréale. Les rendements globaux (à même céréale) ne sont significativement pas différents des céréales cultivées en pur : le rendement du triticale n'est par exemple pas différent du rendement lupin-triticale. Quant aux marges brutes, elles sont également assez proches.



La situation à Dimont est inversée car **l'azote était limitant**. Les rendements des lupins bleus ne sont pas impactés par l'association avec une céréale, auquel s'ajoute, près de la moitié du rendement des céréales en pure.

La culture du lupin en pur ou associé n'impacte par significativement la Marge Brute (MB). Dans cette situation, il est plus intéressant de cultiver un protéagineux qu'une céréale en pur, traduit par des MB plus élevées pour le protéagineux (excepté pour le blé prélevé par les oiseaux).

Le rendement des lupins dans les associations est lié à l'azote disponible au printemps. Les associations limitent la prise de risque pour l'agriculteur dans sa production de protéagineux : gain nul ou positif sur le rendement, pas d'impact sur la MB et salissement maîtrisé en fin de cycle.

Essai variété de soja : quelques premiers enseignements

Les 5 sojas (TIGUAN, PARADIS, MERLIN, AWOL 01 et ANNUSHKA) ont été battus le 1^{er} octobre 2015 pour les deux sites, à 22% d'humidité en moyenne (de 18 à 26%).

Les rendements vont de 28 qx/ha en moyenne à Flesquières et 16 qx/ha à Dimont. D'un site à l'autre, le classement variétal n'est pas identique. Nous ne pouvons pas statuer sur la supériorité d'une variété par rapport aux autres.

Le salissement des sojas a été difficile à maîtriser en fin de cycle, mais il n'est pas impossible d'arriver à maturité en région avec des variétés très précoces. Le binage est efficace, tout comme plusieurs faux semis réalisés juste avant le semis de fin avril.

Cette première année de mise en culture du soja en région est encourageante et mérite d'être poursuivie l'année prochaine. Maturité, humidité à la récolte, rendement et salissement en fin de cycle doivent être observés sur plusieurs années, tout comme la recherche d'une plante compagne pour une association.

Pour consulter les résultats complets des expérimentations, connectez-vous sur le site : [www.agriculture-npdc.fr/rubrique : publications](http://www.agriculture-npdc.fr/rubrique%3Apublications)

Robin GUILHOU



ENSILER DES « POIDS LOURDS » POUR DES RATIONS PROTÉINÉES



Mélange Féveroles/Pois le 15/06/2015, 1 mois avant fauchage.



Mélange Féveroles/Pois sortie silo le 15/09/2015, après 2 mois de conservation.

L'ensilage de féveroles/pois est le grand gagnant des expérimentations menées cette année par les conseillers Bio.

Ensiler certains mélanges avait pour objectif d'observer les intérêts zootechniques et agronomiques des ensilages riches en protéines. Dans cet objectif, nous sommes intervenus au stade laiteux/pâteux des céréales du mélange Triticale-Avoine-Pois-Vesce (TAPV). Pour des raisons pratiques, l'ensemble des échantillons a été réalisé le même jour. Les stades des différents mélanges n'étaient pas tous optimaux.

Le 2 juillet, nous avons fauché puis pesé les mélanges céréales-protéagineux et les protéagineux purs. Une partie de l'échantillon a été broyé et conservé en vert. L'autre partie a été ensilée le lendemain après 24 h de ressuyage. Les silos ont été ouverts le 15 septembre. Tous étaient bien

conservés avec une bonne couleur et une bonne odeur.

Avec 10 TMS/ha et 17,2% de MAT l'ensilage de féveroles pois est le plus prometteur. Les mélanges à base de pois affichent des rendements compris entre 10 et 12 TMS/ha. Le pois seul s'est très bien comporté à Dimont et atteint un rendement de 12,8 TMS/ha. Les taux protéiques varient eux de 12,7 à 14,5 de MAT.

Les lupins étaient attendus sur leurs capacités à produire des protéines, et à s'associer avec des céréales. Le lupin blanc seul atteint 18,1% de MAT contre 15,8% pour le lupin bleu. Associés à des céréales, les rendements atteignent plus de 10 TMS/ha. Malgré une tige sèche et très fibreuse, le lupin s'est bien ensilé. La conservation n'a pas posé de problème particulier.

Jean TERREL et Alexandre CARLU

Rendements et valeurs alimentaires des ensilages protéines Bio 2015. Dimont

Espèce	Variétés	Rdt (t MS/ha)	MS (g/kg)	MAT (%)	Cellulose brute (%)	UFL	UFV	POE	PDIN
Féverole/Pois	Espresso-Audit	10,2	228	17,2	25,4	0,84	0,77	73	96
Tritil/Avo/Pois/Vesce	TAPV	8,0	340	14,2	29	0,85	0,78	72	91
Pois	Audit	12,8	269	14,5	31,5	0,88	0,81	72	81
Pois/Orge	Audit-Extase	11,1	363	12,7	26,8	0,88	0,82	69	72
Pois/Blé	Audit-Epos	11,7	268	13,9	32,2	0,85	0,78	69	74
Pois/Avoine	Audit-Cavalière	10,3	322	13	27	0,82	0,75	66	70
Féverole	Espresso	7,4	199	19,9	26,2				
Féverole/Triticale	Espresso-Dublet	7,6	271	13,5	28,3	0,82	0,74	71	91
Féverole/Avoine	Espresso-Cavalière	8,8	261	13,5	26,4	0,76	0,68	66	84
Lupin bleu/Blé	Mirabor-Epos	9,4	214	15,2	25,9	0,87	0,80	72	83
Lupin blanc/Blé	Feodora-Epos	6,4	267	12,3	31,1	0,85	0,77	69	76
Lupin bleu/Triticale	Mirabor-Dublet	10,1	229	12	30,9	0,85	0,78	70	79
Lupin bleu	Mirabor	9,2	179	15,8	27,8	0,89	0,82	77	103
Lupin blanc	Feodora	5,1	165	18,1	30	0,89	0,83	76	98
Lupin blanc/Triticale	Feodora-Dublet	5,7	311	9,9	29,2	0,87	0,80	67	65
Lupin bleu/Avoine	Mirabor-Cavalière	10,3	218	13,4	27,6	0,85	0,78	70	78

TÉMOIGNAGE D'YVES CARPENTIER, Directeur de CEVINOR

Ils mettent « Les prés dans le plat »



AGRIVIANDE, filiale viande en gros de la coopérative CEVINOR, lance une nouvelle gamme de viande Bio conditionnée en Skin-Pack. Destinées aux magasins spécialisés Bio, les 14 références (7 bœuf et 7 porcs) sont des viandes issues des producteurs Bio de la région Nord-Pas de Calais-Picardie et Ardennes.

La coopérative en chiffres :

- Naissance de la coopérative en 1975
- Commercialisation de bovins Bio depuis plus de 20 ans
- 40 000 bovins collectés et commercialisés chaque année
- 350 à 400 bovins Bio par an



Pourquoi avoir créé cette gamme ? Nous distribuons déjà depuis plu-

sieurs années de la viande Bio. Les magasins spécialisés Bio qui ont une boucherie s'approvisionnent en partie chez nous. Il y avait cependant un manque d'offre locale dans le libre service. Les magasins souhaitaient une viande Bio tracée régionale. Nous avons donc investi à Avesnes-Sur-Helpe dans un atelier de transformation. L'idée de faire du skin-Pack Bio s'est alors imposée.

Quelles ont été les principales étapes du projet ? Le développement et l'investissement dans la gamme ont été facilités par l'ensemble des parties prenantes. En Bio, la volonté de créer une offre locale et régionale était forte. Il a fallu créer une offre en porcs. Au sein de l'Association Viande Bio, nous avons construit la filière pour répondre à la demande. La marque est le fruit d'un « brainstorming » de tous les membres de l'entreprise. C'est un choix partagé. La distribution est réalisée en partenariat avec NORABIO qui assure la logistique.

Comment percevez-vous le marché de la viande Bio en Région Nord-Pas de Calais-Picardie ? Le marché national affiche de bons résultats. Pourquoi serait ce différent dans notre région ? Nous sommes une région peuplée ! La consommation devrait continuer à croître, et nous l'accompagnerons de la façon la plus cohérente possible.

Propos recueillis par Jean TERREL

LES LÉGUMES BIO : UN CHAMP DE VALORISATION, DU CADDIE AU CABAS

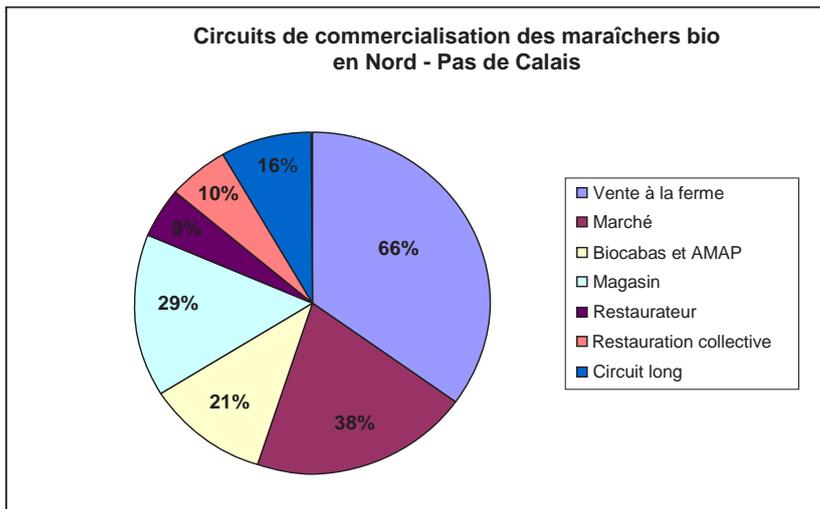
En région, 32 % des exploitations biologiques ont fait du maraîchage leur activité principale. Depuis 2007, les surfaces et le nombre de maraîchers ont doublé. Aujourd'hui, 100 maraîchers se partagent 190 ha soit 2.7 % des surfaces bio régionales. Ce secteur d'activité attire souvent des personnes non issues du milieu agricole ayant un besoin de surface assez faible. Les installations en maraîchage sont souvent des projets de vie avec des moyens (bâtiment, matériel, foncier) parfois mal adaptés à la production légumière.

Les légumes sont, pour la plupart, écoulés directement aux consommateurs via notamment la vente à la ferme ou les marchés. En général, chaque producteur combine plusieurs circuits de vente (2 à 3 en moyenne). Seuls 15 % vendent essentiellement via un in-

termédiaire (coopérative ou grossiste). Il s'agit de maraîchers installés sur des structures de plus de 3-4 ha.

Plus récemment, on assiste à un développement de légumes de plein champ en région sur des produits phares comme l'oignon et les betteraves rouges. Des coopératives mixtes ou spécifiques bio les commercialisent. Ces productions sont souvent réalisées chez des polyculteurs qui diversifient leur rotation.

Quelques chiffres : 89 % des opérateurs économiques de la filière fruits et légumes sont mixtes en Nord-Pas de Calais. 45 opérateurs sont certifiés bio, 22 transformateurs, 22 grossistes – négociants (certains cumulent les deux activités) et 10 ont une activité de conditionneur.



Source : Observatoire de l'agriculture biologique Nord- Pas de Calais 2014

David GREBERT

CONTACTS

Alexandre CARLU - Elevage lait
alexandre.carlu@agriculture-npdc.fr
03 21 10 21 59

Guy CORBEILLE - Bovins viande
guy.corbeille@agriculture-npdc.fr
03 21 60 57 70

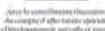
Robin GUILHOU - Cultures et expérimentations
robin.guilhou@agriculture-npdc.fr
03 20 88 67 43

David GREBERT - Légumes
david.grebert@agriculture-npdc.fr
03 21 52 47 65

Alain LECAT - Cultures et fourrages
alain.lecat@agriculture-npdc.fr
03 20 88 67 54

Florine SERRURIER - Volailles et lapins
florine.serrurier@agriculture-npdc.fr
03 21 60 57 70

Jean TERREL - Elevage
jean.terrel@agriculture-npdc.fr
03 27 61 36 94



Publication de la Chambre d'agriculture Nord-Pas de Calais
140 boulevard de la Liberté - CS 71 177 - 59013 LILLE CEDEX
Directeur de la publication : Jean-Bernard Bayard - Rédaction, mise en page, crédits photos : département économie des entreprises et des filières et service communication Chambre d'agriculture Nord-Pas de Calais. Impression : imprimerie Chambre d'agriculture Nord-Pas de Calais - janvier 2016 - CF 2016-03

Toute l'équipe d'EchosBio vous souhaite une bonne et heureuse année 2016



POMME DE TERRE : UN MARCHÉ MAJORITAIREMENT CONTRACTUALISÉ

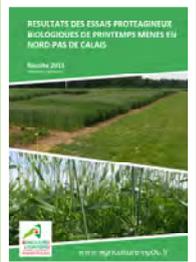
Avec plus de 90% des volumes contractualisés en 2014, le marché de la pomme de terre est en adéquation avec l'offre et la demande jusqu'au mois d'avril. Les importations couvriront ensuite les besoins jusqu'à l'arrivée des primeurs. Cette contractualisation permet une certaine stabilité des prix. Le marché, lui, progresse régulièrement et lentement.

30 000t/an de tubercules bio sont ainsi écoulées vers la grande distribution pour les produits lavés et emballés et les magasins spécialisés pour les produits brossés ou en vrac. Un débouché existe aussi en région pour la pomme de terre industrielle de type chips et purée. Pour les pommes de terre chair ferme et de consommation, deux opérateurs se partagent leur commercialisation. Enfin, certains producteurs s'organisent pour écouler eux mêmes leur production.

Alain LECAT

ESSAIS PROTÉAGINEUX BIO : QUELS RÉSULTATS ?

Ce document de 35 pages illustre les essais protéagineux menés en 2015 sur la région, fruit d'une collaboration entre les agriculteurs et les conseillers. Vous y trouverez tous les résultats des expérimentations féverole, pois, lupins de printemps et soja ainsi que les conclusions.



Cette synthèse est disponible gratuitement sur le site : www.agriculture-npdc.fr

LE CHIFFRE 40 HA

c'est la surface recherchée par l'entreprise Leroux pour implanter de la chicorée en région.

AGENDA

- **Janvier/février** : formation « quelles techniques bio sont transposables sur mon exploitation ? » le 26 janvier à Aubigny et le 2 février à Sars et Rosières, 9 février à Aubigny, 23 février à Hucquelières.
Contacts : 03 21 10 21 59 - 03 27 61 36 94
- **24 février** : formation légumes de plein champ à Tilloy-les-Mofflaines
- **Du 27 février au 6 mars** : Salon International de l'Agriculture (SIA) à Paris sur le thème « agriculture et alimentation citoyennes »

